

Les hybrides d'*Ophrys insectifera* L. en France

Guy LAMAURT*

(Toutes les photographies sauf mention contraire).

LAMAURT G., 2016.- The hybrids with *Ophrys insectifera* L. in France.
L'Orchidophile 210: 203-212.

Guy LAMAURT est un infatigable naturaliste, qui arpente les stations d'orchidées d'une large part de la moitié sud de la France. Il a une passion particulière pour le genre Ophrys. Il a profité de plusieurs visites pour étudier les hybrides descendant d'Ophrys insectifera et nous livre ici ses observations.

Résumé.– Description d'*Ophrys insectifera* L. et de ses hybrides observés en France.

Mots clés.– Flore de France; orchidacées; *Ophrys*; Hybrides.

Abstract.– Description of *Ophrys insectifera* (fly orchid), and its hybrids observed in France.

Key words.– Flora of France; *Orchidaceae*; *Ophrys insectifera*; Hybrids.

Depuis une dizaine d'années, je parcours une grande partie de la moitié sud de notre Hexagone à la découverte des *Ophrys*. Cela m'a permis de rencontrer un bon nombre de leurs hybrides. Leur recherche, même si elle peut paraître contestable au puriste, m'intéresse à deux niveaux. Le premier est leur aspect souvent plus spectaculaire que leurs parents respectifs. Cet aspect là attire le photographe amateur que je suis. Le second niveau est la gymnastique intellectuelle nécessaire à la détermination de l'hybride. Bien souvent il résulte de la combinaison évidente de parents qui lui sont syntopiques, ce qui simplifie la tâche. Parfois, c'est beaucoup plus compliqué...

Ophrys insectifera est présent dans une très grande majorité des départements français (à l'exception curieuse des départements bretons, de la Loire, de la Haute-Loire) (Fig. 1a). En re-

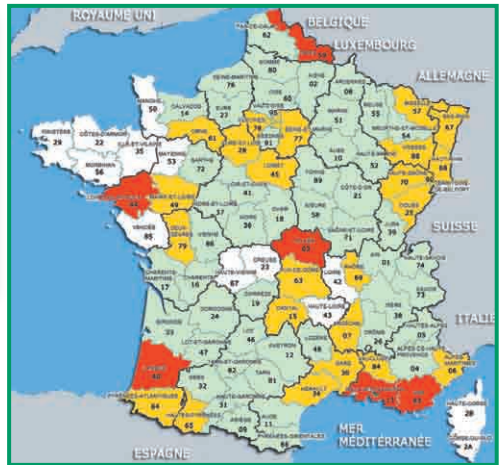


Fig. 1a.– Carte de répartition d'*Ophrys insectifera* L. d'après l'OFBL2.

gard de son ubiquité, ses hybrides sont présents dans de nombreuses régions (de l'Alsace à l'Aquitaine en passant par la région Rhône-Alpes et la Normandie)

J'ai eu la chance d'en photographier personnellement sept sur les neuf décrits en France. Ils sont tous très marqués par l'influence morphologique d'*Ophrys insectifera* (forme du labelle très trilobée et allongée et pétales toujours très linéaires) à tel point qu'il est parfois bien difficile d'identifier l'autre parent, si ce n'est par sa proximité topographique...

Ophrys insectifera L. 1753

Ophrys insectifera, ou *Ophrys mouche*, est une espèce de pleine lumière ou de mi-ombre, facilement identifiable par la forme de son labelle (brun noir, trilobé, à lobe central bifide), avec une macule bleutée centrale, des sépales verts (avec une nervure centrale) et des pétales linéaires bruns foncés assez courts (Fig. 1b).



Fig. 1b.– *Ophrys insectifera*, Album des Orchidées de l'Europe Centrale et Septentrionale.

De l'*Ophrys* alors appelé *Ophrys muscifera* Hudson, CAMUS (CAMUS, 1921) fait la description suivante: « divisions latérales internes (du périanthe labelle planiuscule, plus long que large, dirigé en avant, oblong, très brièvement pubescent, d'un brun rougeâtre ou d'un pourpre foncé lorsque la fleur s'épanouit... marqué à sa partie moyenne ou sup. D'une large tache quadrangulaire glabre, d'un gris bleuâtre ou d'un blanc bleuâtre, muni à sa base de deux petites protubérances noirâtres luisantes, trilobé dans la moitié supérieure, à lobes latéraux situés entre le sommet et le milieu du labelle, courts et étroits, sublinéaires, à lobe moyen plus large et plus long... plan, élargi au sommet, bilobé, dépourvu d'appendice... anthère rougeâtre... » (figures 2 à 5).

Les hybrides avec *Ophrys insectifera*

On rencontre *Ophrys insectifera* sur des pelouses calcaires où sont souvent présentes d'autres espèces d'*Ophrys* qui lui sont syntopiques ou sympatriques. Dans la majorité des régions françaises (à l'exception du pourtour méditerranéen) les premières floraisons concernent *Ophrys araneola* Rchb., ou en synonymie, *Ophrys litigiosa* E.G. Camus. La présence concomitante des



Fig. 2.– *Ophrys insectifera*, Col de Tourniol (26), 17 mai 2012.



Fig. 3.– *Ophrys insectifera*, La Thuile (73), 2 juin 2011.



Fig. 4.– *Ophrys insectifera*, Sarcenas (38), 7 mai 2015.

plantes est très fréquente, cependant l'hybride l'est beaucoup moins. *O. araneola* × *O. insectifera* a été décrit sous le nom d'*Ophrys* × *apicula*, par J.-C. SCHMIDT en 1851. J'en connais trois stations, dans le Bassin chambérien, en Maurienne et dans la Drôme. La couleur brun foncé de son labelle et son renflement elliptique, parfois une marge jaune, trahissent le parent *araneola*, très souvent

présent à ses côtés. On peut d'ailleurs souligner que bon nombre de ces hybrides ont des pétales clairs (jaune-verdâtre), ce qui met à mal la règle souvent présentée comme infaillible, qui veut que les hybrides avec *O. insectifera* aient toujours des pétales foncés (contrairement aux hybrides avec *O. aymoninii*)... pourtant à Challes-les-Eaux, le doute n'est pas permis... (figures 6 à 11).



Fig. 5.– *Ophrys insectifera*, Crupies (26), 8 mai 2014.



Fig. 6.– *Ophrys* × *apicula*, Challes-les-Eaux (73), 23 avril 2015.



Fig. 7.– *Ophrys* × *apicula*, Rochefort-Samson (26), 1^{er} mai 2014.



Fig. 8.– *Ophrys* × *apicula*, St.-Julien-Montdenis (73), 19 avril 2014.



Fig. 9.– *Ophrys* × *apicula*, Challes-les-Eaux (73), 23 avril 2015.



Fig. 10.– *Ophrys* × *apicula*, Rochefort-Samson (26), 1^{er} mai 2014.



Fig. 11.– *Ophrys xapicula*,
Saint-Julien-Montdenis (73),
19 avril 2014.



Fig. 12.– *Ophrys xdevenensis*,
Rochefort-Samson (26),
23 mai 2014.



Fig. 13.– *Ophrys xdevenensis*,
Rochefort-Samson (26),
23 mai 2014.



Fig. 14.– *Ophrys xdevenensis*,
Rochefort-Samson (26),
23 mai 2014.



Fig. 15.– *Ophrys xdevenensis*,
Rochefort-Samson (26),
23 mai 2014.



Fig. 16.– *Ophrys xdevenensis*,
Rochefort-Samson (26),
9 mai 2015.

Au mois de mai, c'est le tour des floraisons d'*Ophrys fuciflora* (E.W. Schmidt) Moench et de sous-espèces ou formes plus méridionales, *Ophrys demangei* G. Scapaticci et *Ophrys druentica* P. Delforge & Viglione. Je ne rentrerai pas dans ces considérations récentes qui ne

font pas encore l'unanimité dans la communauté orchidophile, aussi je parlerai d'*O. fuciflora* au sens large (*s.l.*), car les hybrides que j'ai pu photographier se trouvent dans la Drôme, zone tampon où les trois formes précédemment citées coexistent. Bien que très souvent syntopiques,

ces ophrys ne déclinent que très rarement leur combinaison *O. fuciflora* × *O. insectifera*. Celle-ci est décrite sous le nom d'*Ophrys* × *devenensis* Rchb.f. Alors que je recherchais vainement cet hybride depuis quelques années, il a été trouvé par un membre du forum *Ophrys*, Rémi VUILLOT, à Rochefort-Samson en 2014. Il vient d'être trouvé, fin avril 2016 (un pied) à Saint-Alban-Leyse, au-dessus de Chambéry. À ma connaissance, il n'existe plus sur ses autres stations connues en région Rhône-Alpes... par

contre il a l'air très présent en Alsace où on le connaît sur plusieurs stations. Là aussi, malgré un port grêle très caractéristique d'*O. insectifera*, la forme trapézoïdale du labelle rappelle bien celle d'*O. fuciflora* (figures 12 à 17).

Au même moment, au même endroit (contreforts Nord et Est du Vercors), fleurit l'hybride *O. drumana* × *O. insectifera* décrit par M. & O. GERBAUD et J. HENNIKER en 1993, sous le nom d'*Ophrys* × *royanensis*. Celui-ci est très spectaculaire mais aussi très photogénique.



Fig. 17.– *Ophrys* × *devenensis*,
Rochefort-Samson (26),
9 mai 2015.

Fig. 18.– *Ophrys* × *roymanensis*,
Rochefort-Samson (26),
8 mai 2013.

Fig. 19.– *Ophrys* × *roymanensis*,
Rochefort-Samson (26),
9 mai 2015.

Fig. 20.– *Ophrys* × *roymanensis*,
Rochefort-Samson (26), 8 mai
2013.

Fig. 21.– *Ophrys* × *roymanensis*,
Rochefort-Samson (26), 5 mai
2012.





Fig. 22.– *Ophrys xroyanensis*, Barbières (26), 30 avril 2011.



Fig. 23.– *Ophrys xroyanensis*, Rochefort Samson (26), 9 mai 2015.



Fig. 24.– *Ophrys xtytecana*, Nant (12), 25 mai 2011.



25



26



27

L'aspect velouté pourpre du labelle, tout comme la coloration lie de vin des sépales proviennent indéniablement de son parent *Ophrys drumana* P. Delforge, synonyme de *Ophrys bertolonii* subsp. *saratoi* (E.G. Camus) R. Soca (figures 18 à 23). On peut noter ici que ces trois premiers hybrides coexistent dans la combe drômoise, bien connue des orchidophiles, car le dernier vient d'y être retrouvé en 2015.

J'ai pu photographier les autres hybrides dans l'Aveyron, où l'habitat est aussi favorable à un autre *Ophrys* endémique des grands Causses, appartenant aussi au groupe d'*O. insectifera*, *Ophrys aymoninii* (Breistoffer) Buttl.

L'hybride *O. aymoninii* × *O. insectifera* est assez subtil car les deux parents sont assez proches au niveau morphologique. On a coutume de le considérer comme ayant la forme

d'un *Ophrys aymoninii* (labelle large et bordé de jaune) mais avec les pétales foncés d'*Ophrys insectifera*. Cette plante a été décrite sous le nom d'*Ophrys* \times *tytecana* P. Delforge (figures 24 & 25).

Sur les mêmes stations on trouve *Ophrys passionis* Sennen. C'est un *Ophrys* du groupe *aranifera* présent dans tout le pourtour méditerranéen (et la façade ouest jusqu'au Morbihan). L'hybride *O. insectifera* \times *O. passionis* a été décrit sous le nom d'*Ophrys* \times *fon-*

saudiensis R. Souche. On peut le voir sur des stations autour de La Couvertoirade (12). Son labelle est plus large et a des reflets plus pourpres que celui de l'hybride avec *O. araneola*. Les pétales sont linéaires et foncés (figures 26 à 29).

Aux mêmes endroits on peut photographier l'hybride *O. insectifera* \times *O. scolopax*, décrit sous le nom d'*Ophrys* \times *nelsonii* Contré & Delamain, en 1964. Ce dernier, relativement rare par rapport à l'aire de répartition de ses parents, est aussi présent dans le Gers (32). On



28



29



30

Fig. 25.– *Ophrys* \times *tytecana*, Nant (12), 25 mai 2011.

Fig. 26.– *Ophrys* \times *fonsaudiensis*, La Couvertoirade (12), 31 mai 2014.

Fig. 27.– *Ophrys* \times *fonsaudiensis*, La Pezade (12), 24 mai 2015.

Fig. 28.– *Ophrys* \times *fonsaudiensis*, La Pezade (12), 27 mai 2012.

Fig. 29.– *Ophrys* \times *fonsaudiensis*, La Pezade (12), 27 mai 2012.

Fig. 30.– *Ophrys* \times *nelsonii*, La Pezade (12), 24 mai 2015.

Fig. 31.– *Ophrys* \times *nelsonii*, La Pezade (12), 27 mai 2012.

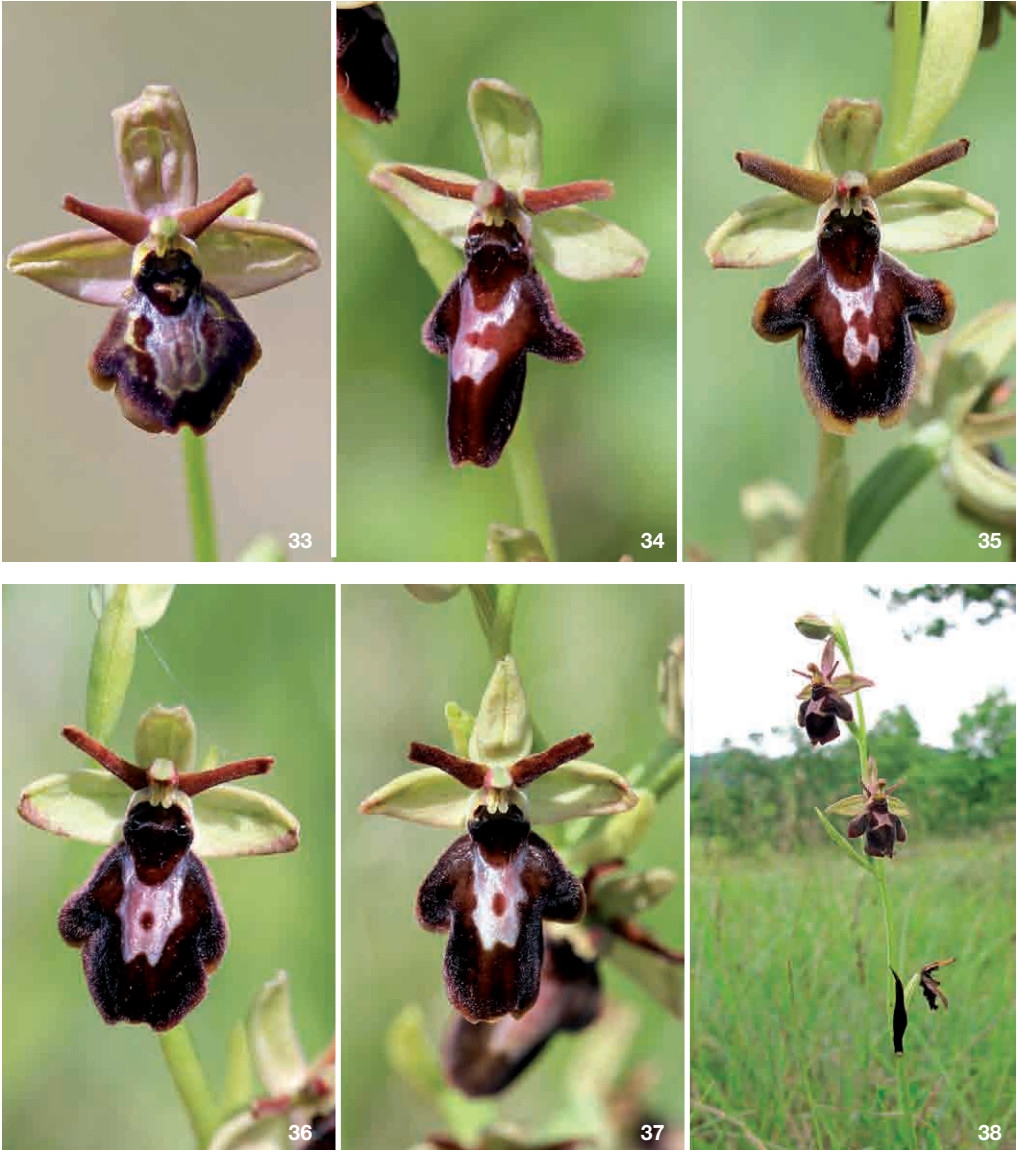
Fig. 32.– *Ophrys* \times *colin-tocainae*, Tiergues (12), 25 mai 2015.



31



32



retrouve sur cette plante la forme amphoroïde de l'*O. scolopax* Cavanilles (figures 30 & 31).

Un autre hybride très rare a été décrit dernièrement par R. SOUCHE en 2012 (*L'Orchidophile* n° 199 pp. 315-16). J'ai eu le plaisir de le photographier à plusieurs reprises. C'est le spectaculaire *O. aveyronensis* × *O. insectifera*, nommé par le descripteur *Ophrys* × *colin-tocquainae*. La largeur de son labelle rappelle celle d'*O. aveyronensis* (J.J. Wood) P.

Delforge, tout comme la forme et la couleur des pétales rappellent *O. insectifera* (figures 32 & 33). Un autre hybride avec *O. insectifera* présent en France, est *O. aranifera* × *O. insectifera* ou *Ophrys* × *hybrida* Pokorny. Malgré la présence fréquente des deux taxons dans ma région de prédilection, je n'ai encore pas pu l'observer. Il est cependant présent dans l'Eure, dans l'Aisne et sur des coteaux alsaciens. (communications personnelles de P. BURNEL, H.

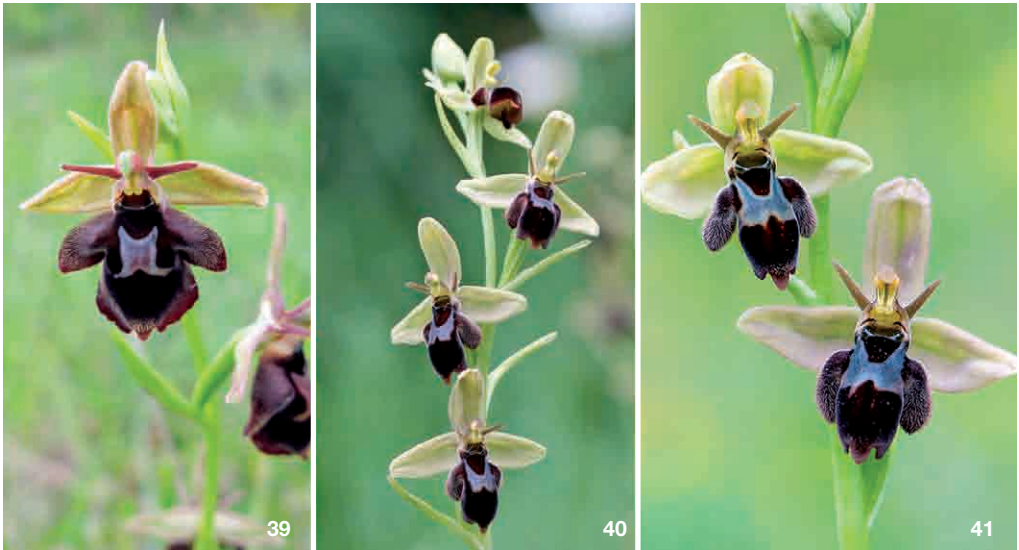


Fig. 33.– *Ophrys* × *colin-tocainae*, Tiergues (12), 1^{er} juin 2014.

Fig. 34.– *Ophrys* × *hybrida*, Essonne (91), 17 mai 2015 (Photo I. COLIN-TOCQUAINE).

Fig. 35.– *Ophrys* × *hybrida*, Essonne (91), 17 mai 2015 (Photo I. COLIN-TOCQUAINE).

Fig. 36.– *Ophrys* × *hybrida*, Essonne (91), 17 mai 2015 (Photo I. COLIN-TOCQUAINE).

Fig. 37.– *Ophrys* × *hybrida*, Essonne (91), 17 mai 2015 (Photo I. COLIN-TOCQUAINE).

Fig. 38.– *O. aegirtica* × *O. insectifera*, Traversères (32), 30 mai 2015 (Photo S. BAUMANN).

Fig. 39.– *O. aegirtica* × *O. insectifera*, Traversères (32), 30 mai 2015 (Photo S. BAUMANN).

Fig. 40.– *Ophrys* × *pietzschi*, Somerset (UK), 11 mai 2007 (Photo A. ALLSOPP & M. LUTENER).

Fig. 41.– *Ophrys* × *pietzschi*, Somerset (UK), 11 mai 2007 (Photo A. ALLSOPP & M. LUTENER).

PARMENTELAT et I. COLIN-TOCQUAINE sur le forum *Ophrys*). La présence de l'hybride avec *O. aranifera* Hudson (syn. *O. sphegodes* Miller) a été signalée en Rhône-Alpes, (Haute-Savoie, proche de la frontière suisse) dans « À la rencontre des Orchidées sauvages de Rhône-Alpes », mais il n'a plus été revu depuis au moins deux ans. À l'inverse, la station de l'Essonne semble prospérer: elle ne comptait l'an dernier pas moins d'une trentaine de pieds

de cet hybride. Les photographies ne permettent pas forcément de trancher avec les autres *Ophrys* du groupe d'*O. aranifera*. C'est sans doute la présence du parent *Ophrys aranifera* et l'absence d'*Ophrys araneola* sur la station qui permettent l'identification (peut être aussi, la taille des labelles et la période de floraison plus tardive) (figures 34 à 37).

Le dernier hybride trouvé l'an dernier (2015) dans l'Hexagone est l'hybride *O. aegirtica* × *O. insectifera*. *Ophrys aegirtica* P. Delforge est un *Ophrys* du groupe *fuciflora*, endémique du Sud-Ouest, tardif (mai-juin), à labelle globuleux et champ basal rouille-orangé. Son hybride avec *O. insectifera* a été photographié le 24 mai 2015, par Stéphanie BAUMANN, à Traversères (Gers). À ma connaissance, c'est la première fois que cet hybride avec l'*Ophrys* du groupe *fuciflora* du Gers a été vu ou tout au moins présenté sur le forum *Ophrys*. Bien évidemment, comme son parent *O. aegirtica* est très proche d'*O. fuciflora*, il ressemble beaucoup morphologiquement à l'*Ophrys* × *devenensis* présenté plus haut. On peut noter l'extrême richesse des pelouses de ces stations du Gers où l'on peut aussi voir l'hybride *O. insectifera* × *O. scolopax* (figures 38 & 39).

Dans la littérature et sur Internet, on peut trouver d'autres hybrides avec l'*Ophrys* *insec-*

tifera, qui pourraient aussi exister dans l'Hexagone. Je me contenterai d'évoquer le très bel hybride *O. apifera* × *O. insectifera*.

James MAST DE MAEGHT, sur son site Internet, note sa présence en Grande-Bretagne. Quelques recherches sur « la toile » nous renseignent un peu plus sur cet hybride, découvert en 1968 dans le Somerset. Considéré d'abord comme un *lusus* d'*O. insectifera* (WILLIS, 1999), disparu depuis 1992, puis retrouvé sur une seconde station en 2003. En 2014, il y avait 39 pieds sur cette station. L'holotype a été déposé en 2012 par F.J. RUMSEY & H.J. CROUCH, reprenant le nom donné par KÜMPEL en 1971. Le nom valide de cet hybride est donc *Ophrys* × *pietzschii* (Kümpel) F.J. Rumsey & H.J. Crouch.

Anita ALLSOPP et Michael LUTENER, membres britanniques du forum *Ophrys* m'ont confirmé l'origine naturelle de ce très bel hybride et ont eu la gentillesse de me transmettre quelques uns de leurs clichés personnels (cette plante leur sert d'ailleurs d'avatar sur ce forum).

Ce très rare *Ophrys* × *pietzschii* a aussi été vu en Allemagne, dans le Tauberland et dans le massif de la Rhön. M. KLÜBER suspecte une origine « artificielle » de ces hybrides allemands (« *sie wurde sicherlich künstlich erzeugt* ») (figures 40 & 41).

Les hybrides présentés sont tous *a priori* des hybrides naturels. Ils sont le résultat de la pollinisation croisée de deux espèces d'*Ophrys* par un ou des insectes pollinisateurs. Même si beaucoup d'interrogations subsistent quand à leur présence sur telle ou telle station et pas sur

une station voisine, le nombre, presque infini de combinaisons possibles et l'aspect photogénique indéniable de celles ci, nous promet à n'en pas douter, encore pas mal de jolies rencontres.

REMERCIEMENTS

Merci à mes tous compagnons de balade avec qui nous partageons ces belles découvertes d'hybrides (spécialement Gilles GROBEL). Merci à Isabelle COLIN-TOCQUAINE, Anita ALLSOPP et Michael LUTENER ainsi qu'à Stéphanie BAUMANN pour leur gentille aide à l'illustration de trois hybrides. Merci enfin à Jean-Pierre AMARDEILH pour son aide précieuse et efficace à la relecture.

BIBLIOGRAPHIE - WEBOGRAPHIE

- BONARDI D. & SCAPPATICCI G. (coordinateurs) 2012.– *A la rencontre des Orchidées sauvages de Rhône-Alpes*, Biotope Mèze (coll. Parthénope), 336 p.
- BOURNÉRIAS M., PRAT D. *et al.*, 2005 – *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg*, 2^e édition, Biotope, Mèze (collection Parthénope), 504 p.
- CAMUS E. G., 1921-1929.– *Iconographie des orchidées d'Europe et du bassin méditerranéen*, Lechavalier, Paris, 2 volumes, 559 p.
- CORREVEON H. 1923.– *Album des Orchidées de l'Europe Centrale et Septentrionale* volume 1899, Ed. Nabu Press 240 p.
- DELFORGE P., 2007.– *Guide des Orchidées de France; de Suisse et du Benelux*, Ed. Delachaux et Niestlé, Paris, 288 p.
- SOUCHE R., 2008.– *Hybrides d'Ophrys du bassin méditerranéen occidental*, Édition Sococor, 288 p.

Sites internet

- <http://www.ophrys.bbactif.com>
- <http://www.ophrys-genus.be>
- <http://www.guenther-blaich.de>

*Guy LAMAURT
530 chemin du Néplier
38380 Saint-Laurent-du-Pont
guy.lamaurt@orange.fr